

LA LEGENDE DES MAITRES 2

Philippe SAMIER

**LA LEGENDE DES
MAITRES 2**

La Légende des Maîtres 2

Déjà paru chez ILV Editions

La Légende des Maîtres

(30 janvier 2013)

La Légende des Maîtres 2

(12 mars 2013)

La Légende des Maîtres 3

(11 décembre 2013)

Déjà paru chez Bookelis

(Hachette Livre)

Terres Mystiques

(La Légende des Maîtres 4)

(11 décembre 2014)

La Légende des Maîtres 1

Réédition poche,

(janvier 2015)

NOTE DE L'AUTEUR

Tout a commencé en 2000, lorsque j'ai passé une année à faire des recherches sur l'histoire des druides et sur la mythologie celte.

En 2001, j'ai commencé l'écriture de la « *Légende des Maîtres* ». La publication a commencé chez ILV Editions et ceci est une réédition au format poche chez Bookelis (Hachette).

Merci à vous, chers lecteurs, pour l'intérêt que vous portez à cette histoire. Et mon objectif est de vous en compter bien d'autres.

Que continue la « *Légende des Maîtres* ».

Philippe SAMIER

© 2015 – Philippe SAMIER

Tous droits réservés – Reproduction interdite sans autorisation de l'auteur.

**La communauté des druides existe depuis la nuit
des Temps.**

**Nous sommes le lien indéfectible qui unit les
mortels aux dieux.**

**Nous protégeons le Monde des êtres surnaturels
et chassons nos frères qui ont franchi les limites
en usant de la Magie sous le regard curieux des
Hommes.**

Nous sommes élus.

Nous sommes votre dernier recours.

Que continue la Légende...

AWEN

(Partie 2)

SOUVENEZ-VOUS...

Dans les épisodes précédents de « **La Légende Des Maîtres** » : Tao a voulu s'éloigner du *Sanctuaire* et de ses obligations, poussé par le poids de celles-ci et désireux de s'adonner à son amour : Iguilt. La jeune elfe a beaucoup changé...

De son côté, Bron a découvert une évolution de son pouvoir en ayant une vision au travers d'une boule de cristal. Le jeune druide sort alors un jeu de

tarot. Les cartes lui révèlent cette prophétie : « *Dans l'avenir s'établiront équilibre et échange, s'uniront rêves et visions, enfin, la Dame lui fera don de l'abondance, Bron passant dans une phase de passion.* » Toujours selon elle : « *s'ouvrant au pouvoir nourricier d'Awen, celle-ci l'emplira de passion et de créativité.* »...

Au palais divin de *Tréhoranteuk*, une parodie de procès a condamné le Gorsedd à perdre son autorité sur les druides, cette charge étant transmise à l'Ollav Suprême des Filids...

Bron reçoit le Consul au Musée où il est surveillé par une *Sentinelle*, s'assurant que, privé de ses pouvoirs, donc vulnérable, Bron ne court aucun danger. Hélas, celle-ci est assassinée par Rhys. Bron est ensuite blessé d'une flèche empoisonnée à l'épaule. Contraint de faire venir Awen, la Muse des bardes, il expose ses pouvoirs au virus R.O.M.A.N...

Ed, devenu Mage, répond aux attaques graves et répétées de l'un de ses camarades d'études : Matt...

Le fils d'Elora et de Gaël, Ronan, demeure toujours dans la *Chambre Souterraine* où

Gwenc'Phel prend soin de lui à la place de son père...

Méduse tue un professeur de l'Université devant trois témoins, et un inspecteur de police est égorgé par Rhys qui prend le Doyen en otage dans son bureau avant de le torturer pour se venger de lui...

Awen dépose Bron au *Sanctuaire* et Tara l'y trouve...

Calie est tuée en sauvant le Doyen, Ludovic Bassan et Bouzave deviennent plus suspicieux encore. Il rapproche les méfaits de Rhys de ses enquêtes, celui-ci devenant le suspect numéro un...

Gaël prive Awen de ses pouvoirs et de son immortalité...

Gwyon'Bach leur suggère de trouver un remède au virus R.O.M.A.N. en se rendant sur les terres de l'Autre Monde...

La fée Ailen vient porter un message à Tim et Tara : tous deux doivent préparer la fête de Beltaine afin de ressusciter les fées décédées durant la *Fête de Samain*...

Un vieillard vient du futur et prévient Ed de refuser la charge des Enfers quand cela lui sera demandé, avant d'être éliminé par Gwyon'Bach...

Éric, Élora et Tao se rendent sur les terres des elfes où ils apprennent des Tisseurs de Sorts que le remède qu'ils recherchent se trouve sur les Terres du Sud. Ailen, Tim et Tara, quant à eux, prennent la direction du territoire des fées...

Gaël et Méduse suivent le groupe et accèdent à l'Autre Monde...

AEDRINIS

« Un jour, tu me demanderas de te dire la vérité sur ta naissance. Tu me demanderas de t'expliquer les sombres circonstances de ta conception et si ce jour-là j'hésite ou bien j'échoue, c'est une vérité que tu n'as aucune chance de trouver par toi-même. S'il t'arrive de combattre les forces de l'ombre, sache que même loin de moi, je pense à toi. J'ignore quand il nous sera possible de nous retrouver, mais je sais de source sûre que ta croissance sera rapide, au-delà de ma compréhension. C'est pour cela que j'écris ces lignes. Sonde les abîmes de ton cœur et tu trouveras des bribes de souvenirs, qui assemblées, t'aideront, j'en suis sûre, à mieux comprendre ton passé. J'ai résisté à mon envie de te contacter par télépathie pour des raisons de sécurité que tu comprendras plus tard. Certains événements inattendus de ma vie nous empêchent de nous voir. Je me sens seule sans toi. Je ne suis pas certaine de pouvoir vivre si loin de toi. Quelque part en moi, je ressens un soulagement en écrivant ces mots qui pesaient sur mon cœur. Mais les écrire ne suffit pas. Il me faut te retrouver Ronan. Je n'ai vécu qu'un court instant à tes côtés, mais il m'a empli de bonheur. Je vois le ciel s'assombrir et

l'horizon se boucher, annonçant l'arrivée de ténèbres plus sombre encore que ceux que nous avons déjà connues. Une foi en un monde meilleur, un monde capable de se mêler avec un autre, me donne aujourd'hui la force de continuer, d'avancer vers les prochaines épreuves que me réserve cette aventure. Dieux Celtes, faites que ton voyage croise le mien. Il me reste à espérer que tu voudras bien me pardonner de ne pas abattre les montagnes qui nous séparent. De grands enjeux m'en empêchent. Je te les expliquerai si je le peux. Pendant mes études au Sanctuaire, j'ai appris que des maladies magiques existaient. Je ne me doutais pas un seul instant des dégâts que le virus R.O.M.A.N. était capable de générer. Il entre dans les pouvoirs dès que ceux-ci entrent en contacts. Bron va vraiment mal et je ne le supporte plus. Nous devons le sauver. Je prie pour que jamais tu n'aies à supporter de telles souffrances. Notre éloignement est suffisamment douloureux comme cela. A bientôt Ronan. Si je survis à cette aventure. »

**ELORA,
DRUIDESSE.**

**Sanctuaire,
Cour intérieure,
6 mai 2002.**

De jeunes adolescents jouaient au *soule*, un ancien jeu de rugby très violent, adapté à l'usage de la magie. Nul ne devait toucher le sol des pieds, y compris pour marquer un essai. Tous lévitaient à un mètre du sol en se frappant les uns les autres dans de terribles chocs, les envoyant valser au-dessus du Temple ou de la Tour d'Or, à des dizaines de mètres de hauteur. Goff était toujours un peu inquiet lorsque les jeunes voulaient participer à ce jeu. Certains en avaient d'ailleurs perdu la vie. Aujourd'hui, les Mages affrontaient les bardes et ces derniers trichaient régulièrement, utilisant leurs dons de voyance pour prévoir les attaques et les esquiver. Mais un jeune Mage trouva une réplique en usant de vitesse afin de les déconcentrer. Impossible alors de fixer leur attention sur une vision, sans arrêt attaqués de tous côtés.

- Ne triche pas ! Je ne t'en laisserai pas le temps.

- Essaie pour voir, répondit Sam à Tacha. Sam venait de l'esquiver et lui vola le ballon des mains. Il prit ses distances et fonça vers l'essai. Mais

Tacha fit appel à son double pour qu'il lui bloque le passage. A l'apparition du clone surnaturel, le choc fut inouï. Le double de Tacha explosa dans des gerbes d'énergies, tandis que Sam était propulsé cinquante mètres plus loin, se brisant nuques et os contre un arbre. A ce spectacle cauchemardesque, tous les adversaires se posèrent au sol, abasourdis. De jeunes druidesses non loin hurlèrent, attirant l'attention des Sentinelles. L'alerte sonna et Goff, suivi de près par Othon, le Gorsedd et l'Ollav Suprême arrivèrent sur les lieux.

- Par les dieux ! Qui a autorisé ce match ? Êtes-vous devenu fou ? Dois-je vous rappeler qu'ici l'un des nôtres est infecté par un virus qui se nourrit de toute magie par simple contact ? Imaginez un seul instant que ce virus mute et change de mode de transmission ! Prendriez-vous un tel risque ? A compter de ce jour, je ne veux plus que quiconque utilise la magie sous toutes formes. Vous vous contenterez de la théorie pour le moment, s'emporta Morwenna, Grande Druidesse de l'Ollav avant que tous les jeunes se dispersent.

- Le virus peut-il muter ? demanda Ness à sa consœur.

- Non, mais eux l'ignorent. Nous ne devons prendre aucun risque désormais. Je sais que vous avez autorisé une mission sur l'Autre Monde et je trouve cela très dangereux pour vos protégés.

Eningann profitera certainement de cette occasion pour leur nuire.

- Vous inquiéteriez-vous pour eux par hasard ?

- Ollav ou Gorsedd, nos deux instances n'ont qu'un but je crois : le bien être des druides. Nous ne sommes pas ennemis ! Il s'avère juste que votre mode de gouvernance déplaît aux dieux et semble inefficace. Laissez-nous y remettre bon ordre, répondit Iwan d'un sourire narquois. Pestant une nouvelle fois contre celle qui avait pris sa place, Ness laissa échapper une insulte en celte que nul n'entendit.

Une douce brise souffla sur le cromlec'h du bosquet par lequel l'équipe avait accédé à l'Autre Monde, accompagnés de Tara et Tim.

**Autre Monde,
Tir Na Nog,
Terre des Fées.**

Tim avançait sur un chemin de terre recouvert de poussière. Il faisait chaud et sec. Le jeune garçon ne reconnaissait pas les bruits d'animaux raisonnant autour de lui et s'arrêta

souvent par surprise. Ravi de se retrouver dans une si incroyable aventure, Tim ne boudait pas son plaisir. Il gambadait devant Tara et Ailén, à quelques mètres d'elles, prenant de l'avance sur le chemin. La fée le réprimanda à plusieurs reprises, considérant que le garçon prenait trop de risques. Les Terres de l'Autre Monde sont peu accueillantes, habitées par de sombres créatures, parsemées de dieux souvent tyranniques et les quelques peuples défendant les forces du Bien étaient contraints de vivre cachés ou d'élever des défenses gigantesques autour de leurs territoires.

Tim approchait du bout du chemin. Il s'arrêta, ne sachant que faire. Plus aucune direction ne s'offrait à lui. Là où se terminait la route se trouvait une flaque d'eau. Tim se retourna et attendit qu'Ailén et Tara le rejoignent.

- Où faut-il aller ? Le chemin s'arrête ici.

- Mon garçon, il faut savoir qu'ici les choses sont très différentes de la Terre. Là où tu vois une simple flaque d'eau, moi j'y vois une porte. Comment crois-tu que nous échappons à nos ennemis depuis des siècles ?

- Par la ruse, tenta Tara.

- Exact. Nous avons utilisé notre magie pour créer des passages secrets menant directement chez

nous. Bien sûr, nos adversaires ne sont pas dupe longtemps et percent nos défenses, mais, nous créons des « *portes* » tous les jours et fermons les autres afin de ne pas nous faire repérer. Donc, il suffit de plonger dans cette flaque. Elle conduit aux premiers avant-postes. De là, je contacterai mon peuple pour qu'ils nous laissent entrer.

- C'est fascinant !

- Oui, se renfrogna Tim, déçu de ne pas avoir trouvé ça tout seul.

- En route !

Tim, Tara et Ailén accédèrent au territoire des fées. Accueillis au cœur de *Tir Na Nog*, les fées restèrent méfiantes envers leurs invités. Les regards suspicieux ne se cachèrent pas. Les humains étaient responsables de leur emprisonnement dans l'Autre Monde. Des siècles plus tôt, face à la défection des fidèles des dieux, ceux-ci décidèrent de se retirer sur un monde où leurs pouvoirs seraient protégés. Sans cela, plus les hommes cessaient de les vénérer, plus les dieux perdaient leurs pouvoirs et le monde magique tout entier risquait de disparaître à jamais. Mais une fois installés sur ces nouvelles terres plutôt hostiles, les êtres issus du monde surnaturel ne cessèrent de vouloir revenir sur la Terre et de reprendre le contrôle de l'humanité. Heureusement, les Éternels décidèrent de fermer tous les accès à la

Terre pour un « *certain temps* ». Mais les dieux voulaient connaître la durée de ce « *certain temps* ».

Ailén avança parmi la foule qui ne l'acclama pas vraiment. La fée se dirigea vers l'entrée d'une grotte si petite que Tim et Tara ne pouvaient y pénétrer. Une élégante fée en sortit et tous les sujets de cette reine s'agenouillèrent en signe de respect.

- Bienvenue à *Tir Na Nog*, humains. Cette formule m'est douloureuse à prononcer. Je me nomme Glovinna et je suis la reine des fées. J'ai un certain nombre de choses à vous dire, ambassadeurs.

- Regarde Tara, elle est transparente, chuchota Tim.

- Oui jeune humain, les fées n'ont pas de corps matériel, mais revêtent une forme éthérée et translucide. Votre main peut nous traverser. Nous ne sommes visibles que près d'une source de lumière ou lorsque nous le décidons. Nous mettons nos pouvoirs au service du Bien depuis des siècles. Les fées sont les gardiennes de l'application des lois de la morale et de la justice. Nous protégeons tous ceux qui ont une âme bonne et généreuse. Nous ne tolérons pas la malhonnêteté, la cupidité et la paresse. Nous n'intervenons dans le monde des humains qu'à des moments charnière de leurs vies, situés à la frontière de deux espace-temps. Nous

veillons aux naissances et aux décès et pouvons exaucer des vœux. Nous intercédons toujours en faveur des humains. Ceci te renseigne-t-il davantage sur nous, Ambassadeur Tim ?

- Excusez-le majesté, intervint Tara, lui lançant un coup de coude dans les côtes. Le garçon se plia en deux sous les rires moqueurs des fées. La reine sourit avant de reprendre.

- Vous êtes convoqués, Ambassadeurs, car nous avons besoin de vous. En souvenir des services que nous vous avons rendu par le passé, les fées demandent votre aide à la préparation, et à veiller sur le bon déroulement, de la fête de Beltaine. Si moi, la reine, venais à subir une quelconque offense lors de cette cérémonie, sachez que les Ambassadeurs en paieraient les conséquences. Vous êtes responsable de toute l'organisation et de notre protection. La résurrection de certaines fées en dépend.

- Nous en sommes honorés. C'est quoi cette fiesta au fait ? demanda Tim, provoquant la consternation générale. La reine, agacée, repris son discours.

- La fête de Beltaine, jeune ignorant, célèbre le dieu Bélen ou Bélénos prononcé selon les régions du vaste *Tir Na Nog*. Dieu du soleil, jeune, beau, lumineux...

- Prétentieux, coupa Tim sans que la reine ne l'entende cette fois.

- Né dans les contrées hyperboréennes, il est connu pour des figurations sur le chaudron de Gundestrüp. Son emblème est le corbeau et le Temple de Stonehenge lui est consacré. Maintenant que *les choses sont claires* (elle appuya sur ces mots en fixant Tim), je vais me reposer. La reine se retira dans ses quartiers, laissant Tim et Tara profiter de l'hospitalité des fées qui avaient préparé une collation.

**Autre Monde,
Territoire du clan elfe des Terres du Sud,
6 mai 2002.**

En route pour les terres du Sud, Eric éternua.

- Tu vas bien Eric ? demanda Elora inquiète.

- Oui, ça va. Ce n'est qu'un rhume. Rien d'inquiétant. C'est fatiguant, c'est tout.

- Oui, en parlant de fatigue, on devrait plutôt se concentrer à trouver un cromlec'h, s'impatienta Gwyon'Bach.

- Nous sommes partis pour ça, mais Elora a senti des signes de vie, alors on va d'abord fouiller les environs. Les règles l'imposent.

- Depuis quand on... commença Gwyon' Bach coupé dans son élan.

- Oh, ça suffit les gars !

- Notre boulot est aussi d'identifier les cromlec'hs afin de compléter la carte du réseau de cromlec'hs. C'est l'objectif que nous nous sommes fixés et non pas de fouiller un trou perdu en suivant les intuitions d'Elora.

- Aurais-tu hâte de retourner sur Terre, Gwyon ?

- Il ne s'agit pas que de moi. Je parle d'un moyen plus pratique pour se déplacer de la Terre à l'Autre Monde et au sein même de ce Monde en toute sécurité, c'est tout.

- Comment ça marche déjà ? demanda Eric intéressé.

- Une fois que nous aurons identifié assez de cromlec'hs sécurisés sur Terre et sur ce Monde, selon Othon, nous pourrons nous déplacer plus vite d'un point à un autre sans passer par des intermédiaires. Comme cela, nous ne nous épuiserons pas en rassemblant trop d'énergies telluriques et nous serons moins dépendants de la Grande Incantation.

- Je trouve ça très futé, réagit Elora.

- Oui, Othon a de bonnes idées parfois.

Eric, Roc'h, Elora et Gwyon'Bach arrivèrent dans un petit village appartenant au clan elfe des Terres du Sud.

- Soyez les bienvenues ! Que votre journée soit radieuse ! leur lança une femelle elfe.

- On dit bonjour, on achète un souvenir et on repart vite fait. Bron ne peut pas nous attendre longtemps, chuchota Gwyon'Bach.

- Merci, se contenta de répondre Eric.

FACE A FACE

Roc'h arrêta sa marche près d'un arbre et s'y accouda, perturbé.

- Un problème Roc'h ? s'enquit Eric en bon chef d'expédition.

- De mauvais pressentiments.

- Moi aussi, j'en ai toujours. Comme si quelque chose d'horrible allait se produire, réagit aussitôt Gwyon'Bach.

- Comment fais-tu pour vivre avec ça ? demanda Elora.

- Je m'y suis habitué. Sauf que quand un mortel a la même sensation, la mienne a tendance à empirer.

- Cet endroit t'es-t-il familier, Roc'h ? questionna Eric, feignant d'ignorer ce que venait de dire l'Éternel.

- M'en souviens pas. Les elfes évitent de s'aventurer sur cette partie des Terres du Sud, même si elle nous appartient... enfin, sur une carte.

- Tu as dû visiter beaucoup de territoires en tant que Traqueur ?

- J'ai pas tenu les comptes. Aucun n'est différent pour moi. Tous hostiles, sur ces terres.

Sur un chemin enneigé, ils avancèrent au cœur d'une forêt.

- Et ben voilà ! Vous voyez ! Y'a pas de quoi s'inquiéter. Ça m'a l'air d'un gentil petit village. Exactement comme les douzaines d'autres que l'on a traversés pour arriver jusque chez les elfes, fit remarquer Eric.

- Je ne constate aucun comportement menaçant, aucune sorte de danger, continua Elora.

- Enchanté ! Salut à tous !

- C'est un Traqueur ! hurla soudain un habitant qui sema la panique. Dès lors, tous les villageois abandonnèrent leur tâche pour trouver un refuge.

- Ça, c'est pas cool, s'inquiéta Eric.

- Vous n'avez rien à craindre ! lança Elora afin de les rassurer.

- Je crois qu'il faut qu'on se tire tout de suite d'ici, proposa Roc'h.

- Pourquoi ai-je la sensation que c'est de toi qu'il parle ? demanda Gwyon'Bach à Roc'h, lequel fut désigné par le villageois. Une douzaine d'elfes surgirent, arcs à la main. Une flèche siffla et fendit

l'air avant de s'enfoncer dans la chair de Gwyon'Bach qui hurla en se tenant la fesse droite.

- Qu'est-ce qu'il leur prend ? Tir de défiance !

Eric et Elora tirèrent des jets d'énergies en l'air à l'aide de leurs sceptres tandis que Roc'h lançait des flèches sur des arbres tout proches. Gwyon'Bach observa sa fesse blessée.

- On fonce ! hurla Eric. Roc'h et Elora le couvrirent ainsi que Gwyon'Bach qui prirent la fuite.

- Bon sang ! Je ne sens plus ma jambe ! Je vous avais dit que je n'avais pas de pouvoirs sur ce sol.

- Mais qu'as-tu fait à ces gens Roc'h ? Tu aurais dû reconnaître l'empreinte des énergies telluriques du cromlec'h ! Elles sont toutes différentes.

- Tu connais toutes les empreintes des cromlec'hs que l'on a traversés ? demanda Eric à Gwyon'Bach.

- Oui, justement. Je les connais moi ! Je vous avais averti de partir, vous n'avez pas décodé mes avertissements.

Ils fuirent vers le cromlec'h. L'Éternel rassembla les énergies telluriques pendant qu'Eric retournait chercher Roc'h et Elora. Mais la druidesse prit une fléchette hypodermique dans l'épaule qu'elle retira avant de s'écrouler. Roc'h subit le même sort. Au cromlec'h, le passage s'ouvrit sous les tirs nourris. L'Éternel traversa alors qu'Eric recevait aussi une fléchette.

Au clan elfe, Tao se précipita vers Gwyon'Bach et alerta les soigneurs elfes.

- Gwyon ! Où sont les autres ?
- Derrière moi sûrement. Mais le passage se referma, libérant les énergies.

Eric fut enfermé dans une cage en bois avec Roc'h et Elora.

- Soyons positifs. Ça pourrait être pire, non ? Elora sourit à l'optimisme de son compagnon, assise dans un coin de la cellule.

- Roc'h, je parie que tu penses que c'est de ta faute.

- Il ne veut rien entendre. J'ai déjà essayé. Il reste immobile.

- Tôt ou tard, nous étions forcés de tomber sur un territoire où les Traqueurs ne sont pas aimés.

Un vieillard approcha des captifs et s'adressa à Roc'h.

- Il y a des gens que l'on n'oublie pas chez nous. On t'a offert le gîte et le couvert ! Tu n'as pas reconnu notre village ? Ce n'est plus le même que celui que tu as connu ! Nous l'avons reconstruit parce que les sbires d'Eningann l'ont saccagé. Plusieurs des nôtres ont péri. Ce jour-là, il ne s'agissait pas d'un simple passage de ses forces. C'est pour toi qu'ils étaient venus.

- Je suis désolé.

- Désolé ! J'en doute. Je refuse que la mort et la destruction s'abattent à nouveau sur nous.

- Écoutez, on ne dit pas que les *treitours* (traîtres) ne reviendront pas ici, mais je peux vous promettre qu'ils ne reviendront pas exprès pour cet elfe, tenta Eric.

- Non, pas après avoir sacrifié ce maudit Traqueur aux ténèbres.

- Ce Traqueur s'appelle Roc'h et je pense qu'il ne préférerait pas être sacrifié aux *treitours*.

- Il est lui aussi victime des *treitours*. Comme nous tous ! rajouta Elora.

- Nous devons les aviser de son retour. En échange de sa capture, ils ont promis de nous

épargner lors des prochains passages sur les Terres du Sud. Jusque-là nous étions tranquilles.

- Ils ont promis... vous dites ! Ce sont des *treitours* ! Je ne pense pas que tuer Roc'h vous sauvera ou vous garantira une protection à l'avenir ! J'en doute !

- Je ne vous ai jamais dit que nous le tuerions.

- Mais le sacrifice revient au même, non ?

- Je ne sais pas ce qu'ils lui feront subir quand nous le remettrons entre leurs mains.

- Vous comptez le remettre aux *treitours* ?

- Grâce à cette rune, nous les avons prévenus.

L'objet brillait d'une lueur sombre entre les mains du chef du village.

- Un traceur ! Il l'a déjà activé, remarqua Elora terrifiée.

- Ils vont tous nous éliminer ! Nous et vous compris ! Vous êtes inconscients ! s'insurgea Eric tandis que le chef du village s'éloignait de la cage et que Roc'h culpabilisait.

Campement elfe.

Gwyon'Bach fut allongé sur une table en pierre recouverte de feuilles et de lierres. Un elfe lui administra une potion qu'il s'évertua à lui faire avaler malgré les réticences de son patient.

- Ah... Tellement de couleurs. Je vois de belles créatures.

- De quoi parle-t-il ? demanda Tao.

- Je lui ai donné l'équivalent de votre morphine. Tant que ses pouvoirs seront neutralisés, il en aura besoin, répondit le Soigneur. Un Traqueur l'interrogea.

- Combien y a-t-il de villageois ? Le campement est-il éloigné du cromlec'h ? Comment sont armés les ennemis ?

- Avez-vous vu un elfe dans le coin ? Un lascar dans votre genre à part qu'il a moins de cheveux ? Je crois qu'il est resté quelque part avec une jeune femme charmante et un homme des cavernes, continua de délirer l'Éternel.

- Il a bu toute la tasse d'une mixture dans mon dos.

- Réveillez-vous Éternel ! C'est important ! Faites un petit effort ! Quels genres d'armes ont-ils ?

- Je vous ai extrait une flèche de votre... derrière, continua le Soigneur sans prêter attention à l'interrogatoire.

- Mon cul ! Ça doit faire drôlement mal.

Depuis la cage, Roc'h sortit de son mutisme.

- J'ai à parler. Où est le chef du village ?

- Pourquoi ? questionna le gardien pour garder son autorité, et non obéir à la volonté d'un prisonnier, qui plus est celle d'un Traqueur.

- Faut que je lui parle.

- C'est trop tard. Les *treitours* seront bientôt ici et... S'approchant trop près de la cage, Roc'h prit le gardien en otage. Il menaça de lui trancher la gorge et les villageois armés encerclèrent la cage. Le chef du village choisit ce moment pour se montrer à nouveau.

- Ce que tu fais ne sert à rien. Je ne te relâcherai pas pour autant et mes hommes tueront tes amis avant.

- Ce ne sera pas nécessaire. Baissez vos armes et..., tenta Eric.

- Laissez-les s'en aller. C'est moi qu'Eningann veut. Eux n'ont rien à voir avec ce qui s'est passé ici, le coupa Roc'h, une grimace de colère sur le visage.

- Roc'h..., essaya de le calmer Elora.

- Attendez ! réagit Eric comprenant que la situation lui échappait, les gardiens prêt à débander leurs arcs.

- Ils ne me tueront pas parce qu'ils savent que le dieu me veut vivant.

- J'ai plutôt cru comprendre que c'est sur nous qu'ils allaient tirer, expliqua Eric agacé. Roc'h, devant l'impasse, lâcha l'otage et menaça de se suicider, couteau contre la gorge.

- Tu es dingue ! Qu'est-ce que tu fais ?

- N'approche pas Eric !

- Lâche ce couteau !

- Je n'ai jamais voulu ramener les *treitours* ici. Mais c'était ma faute !

- Non, implora Elora, ne voulant y croire.

- Je n'aurais jamais dû venir par là. J'aurai jamais dû rester. Et je suis désolé des malheurs qu'a subis votre village. Mais si vous pensez que me livrer aux *treitours* assurera votre sécurité, parfait ! C'est vous que ça regarde. Et je suis prêt à payer le prix pour ce qui s'est passé. Mais ne les punissez pas eux pour mes erreurs. Ce sont de bonnes personnes. Laissez-les partir ou bien je serai mort avant que les *treitours* soient là. Je ne plaisante pas ! Sous la défiance, le chef du village céda.

Campement elfe.

Le cromlec'h se mit à vibrer. Les Sentinelles et les Traqueurs elfes se mirent en position de défense. Les silhouettes d'Éric et Elora apparurent.

- Renforcez l'énergie de nos sceptres !
ordonna le chef de l'expédition en arrivant.
- Où est Roc'h ? demanda Tao resté au campement.
- Il est prisonnier.
- Que s'est-il passé ?
- Roc'h a négocié notre liberté...
- ...en menaçant de se trancher la gorge. Il faut absolument qu'on reparte.
- Rassemblez les énergies telluriques !
ordonna Tao.

Terres du Sud, Campement des traîtres.

Roc'h fut encerclé, prisonnier des *treitours*. Il fut trainé jusqu'à... Gaël. De sa forme d'aigle, il se changea en humain.

Terres du Sud, Ancien village elfe.

Le village fut dévasté. Feu, sang, corps et fumée. Tout ne fut que chaos.

- On est partis il y a seulement une demi-heure ! s'étonna Eric devant la vitesse du massacre.

- Il leur faut peu de temps pour... commença Elora avant de trouver le corps du chef du village.

- Comme on le soupçonnait, les *treitours* n'ont pas tenu leur parole. On doit retrouver Roc'h.

Campement des traîtres.

Roc'h fut allongé sur une table en pierre.

- Un elfe ! On dit que tu es le chef de ceux que l'on nomme les Traqueurs. J'ai déjà assouvi mes désirs en décimant ceux de ton monde dans un village, il y a quelques temps. Et c'est là-bas que je veux te regarder agoniser, précisa Gaël. Malgré ses efforts pour se libérer, Roc'h n'arriva à rien.

Ruines d'une forêt elfique.

Roc'h apparut au centre d'un cromlec'h. Il se souvint des combats qui avaient eu lieu dans ce village, il y a plusieurs années. Il se hâta de se mettre à l'abri avant l'arrivée de Gaël, tel un Traqueur traqué. Vêtu d'un long par-dessus noir, Gaël modifia la forme de ses yeux pour adopter celle d'un rapace afin de mieux le chasser.

De retour au campement elfe, Eric s'inquiéta.

- Il est en vie.
- Moi aussi je l'espère, mais je doute qu'il le soit, répondit un Seigneur elfe.
- Il est coriace.
- Ils le savent dangereux et puissant. Les *treitours* n'auront aucune pitié envers lui, continua Tao.
- Nous avons peu de temps.
- Où est-il à ton avis ?
- Les *treitours* ont dû l'asperger de sang. Ils s'en servent pour pister ceux qu'ils veulent éliminer. Ils en ont rarement usage mais pour le chef des Traqueurs..., soupçonna Elora.
- Une proie de choix, termina Gwyon'Bach.
- Peux-tu le retrouver ? lui demanda Eric.
- Ah ! Je vois. Dès que les choses paraissent impossibles, on s'adresse à moi ! Oui ! Je vais, bien sûr, utiliser ma connaissance d'Eternel. Mes pouvoirs me sont revenus et j'ai trouvé un moyen d'annuler la magie qui neutralise les Éternels. Plus rien ne peut nous atteindre maintenant.

Ruines d'une forêt elfique.

Roc'h trouva un vieux couteau elfe, une arme dont il pourrait avoir utilité. Des souvenirs envahirent son esprit. Une femme avec laquelle il

venait de s'accoupler le rattrapait alors qu'il sortait de la chambre.

- Roc'h !

La fenêtre explosa alors et le feu envahit la pièce. La jeune elfe fut carbonisé sous ses yeux et lui-même fut projeté à plusieurs mètres par le souffle.

La vision terminée, il se calma et chercha d'autres armes pour se défendre lorsque Gaël entra dans le Temple en ruine et dévasté dans lequel il avait trouvé refuge. Le traître descendit des escaliers, fixant des yeux les alentours et repéra des traces de sang. Roc'h choisit cet instant pour l'attaquer par derrière. Gaël retrouva des yeux humains et se défendit. Le *Traqueur elfe* sortit vainqueur du combat, enrageant son adversaire. Roc'h sortit par une porte à moitié sectionnée en son milieu.

Eric rejoignit Gwyon'Bach dans une sorte de laboratoire elfe.

- On n'apprécie jamais les choses toutes simples de la vie telles que... s'asseoir, dit Gwyon'Bach.

- Oui. Ça me ferait mal où je pense d'en être privé, répondit Eric, pensant aux fesses endolories de son ami.

- Tu trouves ça drôle ?

- Il faut savoir dédramatiser. Alors, tu arrives à le localiser ?

- Oui, j'y suis presque. Enningan ne me facilite pas les choses. Roc'h doit se trouver à Aedrinis, un village elfe très ancien, enfoncé dans une très vieille forêt en piteux état, qui porte le nom du mois de septembre en celte. C'était son village de naissance. Il a été dévasté il y a quelques temps.

- On doit aller là-bas, répondit Eric lorsque Tao entra avec Elora.

-On ne peut pas utiliser le cromlec'h d'Aedrinis.

- Les *treitours* l'ont sûrement détruit, continua la druidesse après le moine chinois.

- S'ils pourchassent Roc'h, il y a des chances pour qu'un campement de *treitours* se trouve à proximité d'Aedrinis. Les équipes de Traqueurs ont subi de lourdes pertes ces derniers mois, ajouta Iguilt.

- Il suffit juste de m'escorter près d'Aedrinis. Ensuite, je le transférerai près de moi.

- Nous ne pouvons pas approcher le village sans être repéré, Gwyon. J'ai vraiment envie de vous aider mais nous ne mettons pas des équipes de

Traqueurs en danger pour sauver un seul elfe. Fusse-t-il notre chef, fusse-t-il mon frère, finit Iguilt en baissant la voix de tristesse.

- C'est un membre de mon équipe ! Je ne le laisserais pas tomber ! s'insurgea Eric.

- Nous n'abandonnons pas les nôtres s'il y a une chance de les sauver, expliqua Tao calmement.

- La situation est risquée.

- Parfait Iguilt ! Amenez-nous au plus près. On fera le reste seuls. Gwyon nous occultera autant qu'il le pourra.

Roc'h marcha sur un chemin bordé de squelettes dont il reconnut l'identité. Il s'appropriia l'arc et le carquois d'un de ses « frères » et sa rage grandit, se souvenant d'un combat passé auprès d'eux. Celui après lequel il s'était juré de s'engager chez les Traqueurs, au grand dam de sa sœur. Après le coude d'un couloir, Roc'h acheva un traître au passage. Tel un écho, l'elfe se souvint du discours de son oncle à l'époque.

- Aedrinis ne s'inclinera pas devant l'envahisseur. L'heure est venue pour nous de montrer notre courage et notre détermination. Nous ne plierons pas. Nous défendrons notre peuple.

Roc'h revit dans sa tête la scène dans laquelle il tentait de convaincre sa compagne de partir.

- Lania, part ! Rejoint le cromlec'h tant qu'il reste intact. Les druides nous aident à quitter les Terres du Sud.

- Les blessés auront besoin de moi.

- Dans quelques heures, il n'y aura plus de blessés. Des trolls arrivent en renfort. Les *treitours* blessent, les trolls tuent et dévorent. Il n'y aura personne à soigner !

- Alors pourquoi tu restes, toi ?

- Je n'ai pas d'autre choix.

- Si, au contraire ! Tu y crois en ce combat.

Tu sais bien qu'ils finiront par tous nous retrouver où que l'on aille. Notre seul espoir est de leur résister. Il faut les décourager d'attaquer les autres villages. Roc'h ! Tu ne peux pas courir toute ta vie ! L'elfe ouvrit les yeux comme pour effacer ce souvenir douloureux. Il se mit en position pour attaquer seul les traîtres envoyés par Gaël. Il prépara ses flèches et usa d'une telle force qu'elles leur transpercèrent le cœur avant de ressortir de leurs dos. Sept ennemis tombèrent en une seule rafale. Roc'h se souvint de ses « frères » tombés lors de la chute d'Aedrinis. Roc'h continua d'avancer, passant dans des lieux qu'il reconnut, telle que l'ancienne hutte des soigneurs elfe d'Aedrinis, elle aussi dévastée. Il

remarqua alors une blessure à sa jambe qu'il n'avait jusqu'alors pas remarquée et se mit en quête d'un désinfectant. Il trouva un flacon parmi les débris. Il poussa un hurlement sous la douleur. C'est ici que son ancienne compagne trouva la mort lors de l'explosion de cette immense hutte servant d'hôpital durant la *Bataille de Mag Tuired*.

Eric et Elora arrivèrent à Aedrinis quelques heures plus tard et retrouvèrent Roc'h.

- Ça va ? lui demanda Elora inquiète. Mais il ne lui répondit pas.

- Debout ! Viens avec nous. Gwyon'Bach nous attend dans la prairie près d'un cromlec'h qu'il a créé. Maintenant on sait que ce sont les Éternels qui ont érigés ces pierres. Et cette révélation va lui coûter cher. Mais, pour sauver un ami...

- Allez-vous-en ! rugit Roc'h pointant une flèche vers eux.

- Oh là ! Attend ! Tu nous remercieras un peu plus tard mais...

- J'ai pas l'intention de partir, Eric.

Prairie d'Aedrinis

- Bon alors, qu'est-ce que vous fabriquez ? Il y a au moins vingt-cinq treitours qui avancent vers

votre position ! les avertit Gwyon'Bach par télépathie.

- *Roc'h n'a pas envie de partir,* répondit Elora, agacée, usant du même pouvoir.

- *Non mais sans blague ! Vous allez dire à cette espèce d'individu ingrat et sous développé que je risque de froisser mes pairs pour sauver ces fesses !*

- Je peux pas partir. Le chef d'*Aedrinis* et les siens ont conclu un marché. Ils m'ont échangé contre leur liberté.

- Alors tu fais ça pour eux ? Des gens pitoyables qui n'ont pas hésités à te remettre aux *treitours* !

- C'est de ma faute si les *treitours* sont passés par ce village.

- Roc'h ! Les *treitours* n'ont pas honoré leur contrat. Le chef du village et les autres ont été massacrés. Ils sont tous morts ! lui révéla Elora.

- Bon. On peut y aller maintenant ? demanda Eric.

- Non.

- Pourquoi ?

- Parce que je vais tuer le *treitour* responsable de ce carnage.

- Je suppose qu'il n'est pas parmi ceux qui arrivent ?

- Non. Il est probablement dans les parages, plus loin.

- On n'a pas le temps d'aller l'attaquer, ni les moyens, continua Elora.

- Il se déplacera si on extermine ses hommes.

Dès lors commença un combat sans merci. Les flèches de Roc'h volèrent en tous sens et les traîtres tombèrent un à un. Spectateur à distance, Gaël s'énerma. Quand le vingt-cinquième traître perdit la vie, Gaël se métamorphosa en aigle et vola vers Roc'h. Face à face, le duel s'engagea.

- Gaël ! Que fais-tu ici, vermine ? se révolta Eric. Fou de rage, la fureur de Roc'h se déchaîna aussi. Eric craignit un instant qu'il se changea en elfe noir à cause de cette colère, interdite aux elfes. Roc'h courut vers Gaël mais celui-ci l'envoya valser à plusieurs mètres. Il le saisit par ses longs cheveux mais Roc'h parvint à se dégager. Un autre coup le fit voler encore plus loin. L'elfe se releva très difficilement, le souffle court, des douleurs partout, du sang au coin des lèvres. Il n'avait toujours pas l'avantage. Roc'h rampa, vaincu. Mais il trouva un vieux sceptre au sol et transperça le bras gauche de Gaël. Le traître à la communauté des druides se changea alors en aigle et fuit. Eric et Elora ramassèrent Roc'h et l'emmenèrent au cromlec'h.

Gwyon'Bach rassembla vite les énergies telluriques et tous quatre quittèrent cette partie des terres du Sud, laissant Aedrinis derrière eux.

Campement Elfe

Deux jours plus tard, remis de leur escapade à Aedrinis, Eric, Elora, Tao et Roc'h furent convoqués par le chef du clan qui les accueillit.

- Vous verrez, ce n'est pas un méchant bougre. Il est juste, droit et un bon hôte.

- Bienvenus ! J'ai entendu parler de vos exploits contre les sbires d'Eningann. Mais je suis convaincu que ces récits ne vous rendent pas justice. Ils sont trop peu pourvus de louanges. Des remerciements dont vous êtes sûrement dignes. C'est pour cela que j'ai accepté de vous aider à atteindre un lieu plus que sacré, interdit au mortels depuis longtemps. Un lieu qui abrite un objet unique dont vous avez je crois besoin. Je parle d'un endroit nommé *Carboneck*, abritant un château qui lui-même protège le *Graal*. C'est cette relique qui contient le breuvage qui annihilera le virus dont est victime l'un des vôtres et qui sauvera l'Autre Monde de la destruction, car il est lui-même composé entièrement de magie, l'essence dont se nourrit ce virus. Je ne me doutais pas de voir ce jour de mon

vivant. Ni de me voir contraint de révéler le secret dont les elfes ont toujours eu la garde exclusive et qui plus est à des êtres ne vivant même pas sur nos terres. Mais n'y voyez aucun regret de ma part car c'est en récompense d'avoir sauvé Roc'h que je vous accorde ce cadeau. Pour atteindre votre but, vous devez passer par les Montagnes de Glace. Un territoire des plus hostiles de ce Monde. Je vous souhaite bonne chance car même les Traqueurs n'y sont jamais allés.

- Tu parles d'un cadeau, marmonna Eric à Elora qui étouffa un rire. Une heure plus tard, le groupe s'installa au centre du cromlec'h pour affronter les dangers qui les attendaient.

ENSEVELIS

**Autre Monde,
Territoire du Campement Elfe des Terres du Sud,
9 mai 2002.**

Le cromlec'h s'activa alors que les elfes l'encerclaient par mesure de protection. Selon eux, aucun retour n'était prévu ce jour-là. La sécurité étant garantie, les elfes autorisèrent l'arrivée inattendue en reconnaissant la trace énergétique de l'équipe d'Éric.

- Le cromlec'h dégage deux fois plus d'énergies telluriques que la normale ! annonça un Elfe Gardien.

- Ça augmente encore ! Dispositif de sécurité ! ordonna un autre. Tao fut éjecté avec violence de l'ouverture, aux pieds du Chef du Clan, posté devant le cromlec'h. Puis, ce fut autour de Roc'h d'être éjecté.

- Il y a surcharge chef ! hurla un Gardien Elfe avant que les pierres vibrent davantage encore, au point que des éclats se détachèrent et volèrent en tous sens, l'un d'eux se fichant dans le crâne du

pauvre elfe qui tomba genoux à terre avant de rendre son dernier souffle. Le passage se referma.

- Allez chercher les Soigneurs tout de suite !
ordonna le Chef.

- Roc'h ! Est-ce que tout va bien ?

- Oui. Je n'ai rien Chef.

- Où sont Eric et Elora ? demanda le Chef, les cherchant autour de lui, devant la désorganisation provoquée par cet incident.

- Je ne comprends pas. Ils étaient derrière nous. Ils devraient être là.

Un cromlec'h enfoncé dans la neige était faiblement éclairé de rayons de lumières malgré la pénombre. Autour, des falaises semblaient perforées, arborant de profondes cicatrices, comme si des foudres les avaient attaquées, sans les faire fondre pour autant. A dix mètres environ, Eric était allongé dans la neige ainsi qu'Elora, à côté de leurs sceptres. La jeune druidesse reprit connaissance la première.

Dans le campement des Soigneurs elfes, Tao fut allongé sur un couchage peu confortable. Le Chef du Clan questionna Roc'h, tous d'eux à son chevet.

- Tao est toujours inconscient mais le Seigneur a dit qu'il n'a rien de grave. Je dois savoir ce qui s'est exactement passé, Roc'h.

- Nous avons essuyé une attaque ennemie. Des tirs lointains. Nous n'avons pas pu identifier ces armes. Elles étaient peut être d'origine Troll mais rien n'est certain.

- Est-il possible qu'Eric et Elora aient été abattus ?

- Je suis pratiquement sûr que non. Ils se trouvaient à l'intérieur du cercle de pierres. Ils ont traversés la *dor* (porte, en breton).

- Combien d'ennemis y avait-il ?

- Ils étaient tous postés loin de nous. Mais nous étions apparemment encerclés. Nous sommes restés très peu de temps. Eric a ordonné le repli immédiat et Tao a réuni les énergies telluriques nécessaire à l'activation du cromlec'h, Chef. Normalement, ils auraient dû être transférés avec nous. Je ne comprends pas ce qui les en a empêchés. Un elfe entra et présenta les explications de l'incident ayant au préalable fait l'objet d'une enquête.

- Un incident ? réagit Roc'h.

- Il y a eu une surcharge d'énergies telluriques. On ne sait pas pourquoi.

- Je repars là-bas immédiatement.

- Pas avec cette armée qui t'attend là-bas.
Diskoñfort (désolé, en breton)

A l'intérieur d'une caverne de glace, Eric reprit connaissance.

- Ah ! Non d'un *treitour* !

- Eric ! Merci les Éternels. Essaie de ne pas bouger. Je crois que ta jambe est cassée.

- Elle est cassée ! Elle est en compote oui ! Je peux savoir où on est ? Parce que sauf s'ils ont refait la déco en notre absence au campement elfe, j'ai l'impression qu'on n'est pas rentrés.

- Tao a dû mal concentrer les énergies telluriques.

- Ah... Mal concentrer ? Alors il a dû se connecter au mauvais cromlec'h. Il manquait plus que ça. Où est-ce qu'il est ?

- Pas ici en tout cas. Pas plus que Roc'h.

- Mais si, c'est obligé !

- Non, j'ai déjà essayé de les contacter par télépathie. Tu es resté inconscient pendant deux heures. On est seuls ici. Et je n'ai pas la moindre idée de l'endroit où nous sommes.

- La glace. C'est de la glace ?

- Oui. Je crois que l'on est au fond d'une crevasse dans un glacier. Le cromlec'h est pris dans la glace et peut-être qu'on est déjà arrivés aux

Montagnes de Glaces. Sur le chemin de *Carboneck*. Regarde, on aperçoit de la lumière là-haut. Il y a aussi quelques fissures là-bas mais elles sont trop petites pour pouvoir s'y faufiler. On a un gros problème.

- Ah oui ! Tu crois ? On a juste à reprendre le cromlec'h et on sera tirés d'affaire. As-tu senti les énergies telluriques ?

- Il...n'y en pas ici.

- Oh. Alors on a un problème.

- C'est bien ce que je disais.

Les elfes doués de dons de magie s'affairèrent à la réparation des pierres endommagées.

- Il nous faudra des heures pour réparer les dégâts.

- Je vous en accorde cinq, répliqua le Chef.

Dans la crevasse, Eric souffrait toujours de sa jambe cassée.

- Je crois que c'est prêt.

- Ah oui !

- Je pose une attelle dessus et tu seras comme neuf.

- Vas-y doucement.

- Au cas où tu ne le saurais pas, se faire manipuler une jambe cassée, ça fait mal.

- Je suis désolée, mais c'est la première fois que je fais ça. Tu as violemment percuté le sol gelé et...

- Ils vécurent heureux et eurent beaucoup de bambins.

- J'ai presque terminé !

- Non ! Ça fait mal ! Ce sera très bien comme cela ! Arrête ! Ah ! hurla-t-il.

- On a des vivres ? demanda Eric une demi-heure plus tard, la douleur faiblissant un peu.

- Oui, on a trois jours de rations et... de l'eau à profusion avec toute cette glace. Et des couvertures chauffantes.

- Excellent. On va s'en sortir, Elora. Mets-moi debout, je commence à me geler les fesses. Aide-moi.

- Oui.

Un bras sur l'épaule d'Elora, à cloche-pied, Eric contempla l'énorme crevasse dont ils étaient prisonniers. Tao se réveilla, le visage de Roc'h sous ses yeux.

- Roc'h ?

- Le cromlec'h a mal fonctionné. Nous avons été rejetés violemment par les énergies telluriques qui se sont dispersés à vitesse inouïe.

- Eric et Elora ?

- Ils n'ont pas suivis.

- Je suis sûr que oui. J'en suis persuadé. Ils sont entrés dans le cercle. Cela n'a aucun sens.

- Je suis d'accord. Dans quelques heures nous enverrons un espion là-bas. Certains elfes peuvent se projeter astralement d'un cromlec'h à un autre. Ils peuvent « voir » ce qui s'y passe. On espère découvrir ce qu'ils sont devenus.

Dans la crevasse, le couple cherchait des moyens pour s'en sortir.

- On arrivera peut-être à grimper là-haut. Enfin... toi tu pourras, dit Eric en regardant vers la surface, à des dizaines de mètres.

- Eric, je les sens. Elles sont faibles mais elles sont là, les énergies telluriques, dit-elle en commençant à se concentrer pour les réunir mais constata qu'Eric souffrait aussi de la poitrine.

- Je crois que j'ai aussi une côte cassée.

- Pourquoi tu ne m'en as pas parlé ?

- J'ai eu peur que tu essayes d'y mettre une attelle, répondit-il en souriant. Mais Elora le fusilla du regard.

- J'ai pensé aux endroits où Roc'h et Tao peuvent se trouver. Il y a deux explications possibles. Un : Tao a bien réunit les énergies telluriques et ils se trouvent ici, quelque part dans les Montagnes de Glace, car un autre cromlec'h s'y trouve. Nous avons donc été séparés en deux groupes car le lien entre les deux cercles de pierres s'est rompu pour deux d'entre nous, les envoyant vers le cromlec'h le plus proche. Ne me demande pas comment cela est possible car je l'ignore. Ou deux : on a été envoyés ici et eux, n'importe où ailleurs sur l'Autre Monde.

- Et trois ?

- Il n'y a pas de trois.

- Si, cherche bien.

- J'ai cherché Eric.

- Oh. D'accord.

- On présumera qu'ils sont retournés au campement elfe et qu'ils ont commencé à nous chercher.

- Mais où ?

- Ici ! Il faut l'espérer.

- Mais comment ils pourraient nous trouver.

Ils ne savent même pas où nous sommes. Les Montagnes de Glaces s'étendent sur des kilomètres carrés. Rechercher la trace des énergies telluriques leur prendra des années !

- Pas s'ils viennent ici en premier, répondit Elora.

- Oui, je sais. Il faut rester positif.

Tao se présenta devant le cromlec'h et commença le test en le chargeant d'énergies à 20 %. A 100 %, les pierres vibrèrent à nouveau mais de façon normale. Tao se concentra alors totalement et la *dor* s'ouvrit. Un grand elfe blond s'avança et ferma les yeux. Une connexion mentale s'établit avec tous ceux qui étaient présents près du cromlec'h dont Tao et Roc'h. Dans leur vision commune de ce qu'il y avait de l'autre côté, tous virent des pierres dressées, des dolmens alignés sur des kilomètres partant du cromlec'h et s'alignant vers tous les points cardinaux en « étoile ».

- Aucun signe d'Éric et Elora, regretta Tao. Puis des tirs d'énergies vinrent en direction de la projection astrale, l'ennemi croyant qu'il se trouvait *physiquement* au centre du cercle de pierres.

- Les *treitours* nous y attendaient. Coupez la connexion mentale, la projection astrale et dispersez les énergies telluriques ! ordonna le Chef du Clan. Je regrette mais la mission est annulée. Tao en fut consterné.

Eric prit un bol dans un sac et concentra de la chaleur dans ses mains. La glace fondit et de l'eau l'y remplaça.

- La soupe est prête Elora !

- Oui, j'arrive. J'ai presque fini.

- Je ne veux pas le savoir. Viens, sinon ça va refroidir.

- Laisse-moi regarder Eric.

- Non. Ça va. Mange.

- Je me suis demandé ce qui avait pu causer ce dysfonctionnement. En fait, nous ne savons pas totalement comment fonctionne le réseau de cromlec'h. Nous l'utilisons, c'est tout. Mais notre théorie c'est qu'il créé un passage artificiel capable de transférer des énergies dans une direction le long d'un conduit extra dimensionnel. Je crois que le faisceau d'énergie a dévié sa route à un moment donné. Un peu comme la foudre attiré par un paratonnerre. A mon avis, c'est dû à l'attaque que l'on a subi à l'approche du cromlec'h des Montagnes de glaces. La *dor* a peut-être reçu plus d'énergies durant la bataille qu'elle n'aurait dû en recevoir et cela a induit le changement de trajectoire avant que l'on atteigne l'autre côté. Ma conclusion est qu'il existe plusieurs cromlec'h dispersés dans ces montagnes. Mais pour les secours, cela complique beaucoup

leurs recherches d'autant plus que ce territoire de l'Autre Monde est très hostile.

- Bon, alors, s'ils ne se trouvent pas là, et qu'ils ne sont pas ici... montra Tao sur une carte.

- Il est possible qu'ils aient périés pendant le transfert, supputa Roc'h.

- Oui, auquel cas nous perdons notre temps et vos ressources à les chercher. J'y ai pensa aussi... Mais si jamais ils sont encore en vie... S'il existe la moindre petite possibilité que ce problème les aient expédiés vers un cromlec'h différent ? insista Tao.

- Vous oubliez que sur l'Autre Monde nous ignorons le nombre de *dor* actives. Il y en a peut-être des milliers.

- Je sais. Il faut réduire notre champ de recherche.

Elora et Eric continuaient de casser la glace emprisonnant le cromlec'h qui s'était développée peu après leur arrivée. Fatigués, gelés, ils poursuivaient leur effort.

- Eric ! Un *treitour* ! dit-elle en trouvant un cadavre congelé portant la marque dans le cou : une croix celte dans un cercle, symbole qui permet de les identifier, tous ici, à la solde d'Enningan.

Dans la salle de Conseil du Clan, tous étaient réunis pour reprendre les recherches en reprenant les événements survenus depuis le début. Un détail ayant pu leur échapper.

- Les cromlec'h ont cessés leur communication entre eux mais qu'en est-il du rayon d'énergie lui-même ? A-t-il pu disparaître ? demanda Tao.

- Non, il fallait bien qu'il se décharge quelque part, répondit un elfe.

- Par exemple dans un autre cercle de pierres dressées.

- C'est possible. Mais... Chef, tout cela reste théorique. Nous croyons que ces cromlec'h sont d'énormes conducteurs chargés de la magie et des énergies telluriques qui se complètent.

- Mais cette énergie a pu être déviée et seulement vers le cromlec'h le plus proche ce qui réduit notre champ de recherche dans une zone plus réduite.

- Si vous avez raison, pourquoi n'ont-ils pas utilisé leurs pouvoirs pour revenir ? demanda le Chef.

- Roc'h et moi avons été éjectés si violemment de ce côté que je ne me rappelle absolument rien. Il se peut fort bien qu'ils soient blessés, auquel cas ils n'ont pas pu beaucoup

s'éloigner du cromlec'h. Je crois que l'on peut au moins essayer de les retrouver vénérable Chef.

Eric et Elora parvinrent à dégager les pierres prises dans la glace.

- On doit se dépêcher avant qu'elle ne se reforme.

- Oui, c'est le moment. Eric toussa du sang sur la glace et s'essuya la bouche. Elora comprit qu'il fallait se hâter. Elle rassembla toutes ses forces pour lutter contre le froid et se lever. Tous deux s'installèrent au centre du cercle de pierres et Elora prononça la *Grande Incantation*.

***En ce moment et en cette heure,
En moi la Grande Incantation demeure.
En ce lieu, j'invoque les dieux.
Que ces pierres sacrées ouvrent le réseau sous nos
pieds !***

Les énergies telluriques commencèrent à se rassembler autour d'eux. Mais les pierres ne vibrèrent pas.

- Non des dieux ! C'est pas vrai ! se désespéra Elora qui se débarrassa des énergies concentrées dans ses mains.

- Pourquoi...
- La magie ici est... étrange. Elle est plus difficile à concentrer. Il faut recommencer.
- Non. On n'a pas dormi depuis un bout de temps. On en a besoin.
- Tu pourras tenir ?
- Je t'ai dit qu'on allait s'en sortir. Ce sera juste un peu plus long que prévu.
- Oui. Tu as raison. Nous sommes épuisés.

Sur une table en rondins de bois trônait une carte avec des points représentant les cromlec'h visités par les Traqueurs à la recherche d'Éric et Elora. Tao la contemplait, de plus en plus inquiet.

Après quelques heures de sommeil, le couple se réveilla. Au même instant, une autre équipe Traqueurs rentrait au campement sans les deux disparus. Elora s'énerva après un nouvel échec d'activer le réseau.

- Eric, ton hémorragie interne m'inquiète et ta jambe cassée commence à geler.
- Passons aux mauvaises nouvelles. Aide-moi à me lever.
- Non, non. Reste allongé et bois. J'aurais dû nous sortir de là depuis longtemps. Je suis désolée.
- Tu y arriveras. Insiste.

- Ça fait douze heures que j'essaye ! Et je ne comprends pas pourquoi ça ne marche pas. Quelque chose m'échappe.

- Elora. Il faut passer au plan B.

- Mais quel plan B ?

- Tu prends le reste de nos vivres et tu grimpes là-haut ! Tâche de survivre dans ces montagnes. C'est la seule solution.

- S'y j'arrive à faire fonctionner le cromlec'h, nous pourrons partir tous les deux.

- Oui. Ça paraît évident.

- D'accord. Essaie une dernière fois.

Campement elfe.

Le cromlec'h vibra, annonçant une arrivée imminente.

- Quelqu'un arrive ! Sentinelles ! En position ! ordonna Tao. Roc'h portait un des Traqueurs sur ses épaules. Il avait besoin d'assistance médicale.

Le Chef arriva en trombe, tandis que les abords du cromlec'h étaient sécurisés.

- Que se passe-t-il ?

-Nous explorions une grotte non loin du cromlec'h. Le Traqueur est tombé dans une petite crevasse. Il n'y avait nulle trace d'Éric ou d'Elora.

- Et vous ? Comment ça va ?
- Je suis prêt à repartir tout de suite.
- On abandonne les recherches.
- Quoi ? réagit Tao.
- Il s'agissait de la dernière *dor* (porte) se trouvant à proximité, ou dans la zone de recherche.
- Ça fait seulement deux jours que nous cherchons ! Vous ne pouvez pas... Il faut continuer encore un peu vénérable Chef !
- Je n'ai pas d'autres choix.
- Ah les elfes ! enragea le moine chinois.

Elora prononça la formule avec toutes les forces qu'elle pouvait rassembler en cet instant. Les pierres vibrèrent enfin, faisant trembler la crevasse mais aussi le sol du campement elfe, mais sans que le transport soit possible. Tao se rendit compte du phénomène.

- Roc'h ! Tu as vu ça ? Je crois... Il y a une *dor* à laquelle nous n'avons pas pensé.

Quelques minutes plus tard, Elora fut consternée que sa dernière tentative n'eut abouti... à rien.

- Ça a échoué ?
- Je suis désolée.

- Ce n'est pas de ta faute.
- Je ne comprends pas pourquoi ça ne marche pas.

- Elora, plan B. Vas-y.
- Pas question.
- Chérie. Il ne faut pas se voiler la face, je vais mourir. Fais-le !

- Non !
- S'il te plaît.
- Je ne peux pas.
- Pour Bron, pour ton fils. Il le faut ! insista Eric. La jeune femme pleura mais accepta à contre cœur d'escalader la falaise de glace. Elle ne pouvait pas user de ses pouvoirs en invoquant la maîtrise de son élément sans risquer de faire s'effondrer la structure fragile de glace les menaçant de les ensevelir avant d'atteindre la seule sortie.

Toujours dans ses réflexions, Tao approfondit une idée qu'il venait d'avoir.

- Et si le cromlec'h du sommet existait encore ?

- Impossible ! Il a été enseveli depuis... si longtemps qu'on l'ignore, répondit le Chef.

- Pourtant, c'est la seule qui laisse cette signature énergétique. Ils sont donc au sommet, à *Carboneck*. Par tous les dieux ! Ils y sont arrivés !

Ils sont sous le château ! Ils ont le *Graal* à portée de main !

LE FAERIM

**Autre Monde,
Territoire du Campement Elfe des Terres du Sud,
9 mai 2002,
Coucher du soleil.**

En soirée, Tao profita de sa visite pour revoir sa tendre Iguilt. Il la chercha partout sans la trouver. Les elfes semblaient tous ignorer où elle se trouvait. Le jeune moine chinois choisit alors une autre approche. Souhaitant l'attirer vers lui et ne sachant pas comment dénicher sa cachette, il fit appel à ses connaissances en magie. Il prit un pot en terre cuite qu'il remplit de terre. Il se procura des graines de basilic en cuisine. A un kilomètre du campement, sous la lune croissante, il planta ses graines dans le pot. Il passa ensuite une main au-dessus de l'objet et soudain, la croissance de la graine de basilic s'accéléra au point de faire naître une jeune pousse, puis seulement au bout d'une minute, elle se changea en plante. La germination arrivée à terme, Tao prononça une formule à l'effet stupéfiant :

Sono innamorata

La plante se souleva toute seule, arrachant ses racines plantées dans la terre, puis elle s'éloigna du pot, à quelques dizaines de centimètres au-dessus du sol. Elle se figea ensuite, tournant sur elle-même. Tao observa ce ballet avec amusement. Il se souvint qu'en Chine, il y a quelques années, il avait utilisé ce même procédé pour retrouver un animal qu'il adorait et qu'il avait perdu. La plante accéléra son tourbillon jusqu'à ce qu'il ne puisse distinguer ses contours. Un nuage mêlé de terre et de poussière le remplaça et il entendit une toux résonner avant qu'une jeune femme en sorte, couverte de terre et de poussière. Iguilt se tenait debout face à lui, n'en revenant pas de cette surprise.

- Jeune moine idiot ! J'étais en train de chasser ! Tu m'as fait louper ma proie !

- Mais je veux bien devenir cette proie mon elfe.

- Tao ! Tu m'as tellement manquée, lui sauta-t-elle au cou. S'en suivit un long et tendre baiser.

**Terre,
Parc de Brest Nord,
10 mai 2002.**

Un cirque venait de s'installer dans le parc où Ed a entrepris de se promener. Il eut une sensation de liberté après s'être éloigné du Sanctuaire pour quelques heures. Il passa devant des cages d'animaux sauvages, de singes, et s'arrêta net à l'approche d'un enclos occupé par des lamas. Une jeune femme, svelte, de taille moyenne, d'origine gitane à en juger par ses vêtements, ses bijoux et son collier de perles, les nourrissait. Ed fut subjugué par sa beauté et succomba à la tentation de l'aborder. Maladroitement il faut dire. A peine eut-il approché la belle jeune femme que le lama lui cracha dessus. Cela l'amusa beaucoup et elle éclata d'un rire qui entraîna le sien.

- Je suis désolée. Il fait souvent ça quand quelqu'un qu'il ne connaît pas s'approche de moi. Ce lama me protège. Excusez-le. Je m'appelle Theresa.

- Ed, enchanté. Cet animal m'attaquera-t-il si je me permets un baiser ?

- Jeune présomptueux ! Nous ne nous connaissons pas ! dit-elle imitant un air surpris. Sous le charme d'Ed, elle proposa de faire connaissance d'une manière assez particulière.

- Croyez-vous en la magie ?

- Oui, absolument. Je suis moi-même un Mage. J'appartiens à une communauté de druides.

- C'est... surprenant. Je possède un don qui me permet de lire dans le passé des gens. Je peux connaître une personne en l'espace d'une seule vision comme si je la connaissais depuis quelques années. Me permets-tu de sonder ton passé ?

- Essaie, tu seras surprise.

Après un sourire qui le fit craquer, Theresa posa ses mains des deux côtés de sa tête. Elle ferma lentement les yeux, puis se concentra de tout son être. Des images troubles envahirent son esprit et Ed profita de l'occasion pour l'embrasser. La vision s'effaça aussitôt et la gitane se laissa enlacer. Entraîné dans sa caravane, Ed coucha toute la nuit avec cette adorable merveille de la nature.

Au petit matin, Ed se leva en silence. Il laissa dormir Theresa et passa une main au-dessus de son visage et de tout son corps nu pour la détendre à l'aide de la magie. La jeune femme, alors sur le point de se réveiller, s'endormit profondément. Une heure plus tard, elle se leva et se rendit compte de la situation. Ed avait abusé d'elle en usant de la magie pour la forcer à faire l'amour, inconsciemment. En effet, Ed ne s'aperçut pas que lorsqu'il était en état d'excitation sexuelle, il ne maîtrisait plus ses pouvoirs. Theresa se leva en hurlant, se rhabilla, sortit de sa caravane et partit à la recherche d'Ed.

Elle le trouva assez rapidement, en train de nourrir le lama qui curieusement était devenu moins agressif.

- Ed ! Ordure ! Tu vas le payer !

- Quoi ? Theresa, qu'y-a-t-il ?

- Tu oses le demander ? Tu oublies que je connais les arcanes de la magie. Tu t'es servi de tes pouvoirs pour me détendre et influencer mon comportement. J'avais envie de toi... mais pas si rapidement ! C'est comme si tu m'avais... violée. Par les dieux ! Tu m'as violée, Ed !

Soudain, une dizaine de jeunes gitans encerclèrent Ed. Il s'agissait des frères de Theresa, bien décidés à lui faire payer son crime.

- Ils vont te tuer Ed. C'est tout ce que tu mérites !

- Non ! Theresa ! Je n'ai pas... Je suis désolé. Je ne me suis pas rendu compte... Le contact de nos pouvoirs m'a mis en transe. Je ne maîtrisais plus ce que je faisais !

- « C'est cela oui ! C'est pas ta faute ? C'est celle de tes pouvoirs ? Hermanos (frères en espagnol). » Sur cet ordre, ses frères avancèrent en ligne. Devant la menace, Ed leva une main et quatre d'entre eux volèrent pour atterrir dans un enclos à sangliers. Il profita de cette brèche pour fuir loin,

très loin. Theresa lui lança une menace qui lui glaça le sang.

- Je te tuerai ! Tu es un homme-animal, tu mourras des crocs d'un homme-animal ! ***Faerim ! Draconomos ! Viens à moi !***

Theresa avait pu invoquer un être de l'Autre Monde, un loup-garou nommé Draco. Elle le lança à la poursuite d'Ed et lui ordonna de le mettre à mort. Draco prit forme humaine et partit à sa recherche. Si Theresa put invoquer une créature venue de l'Autre Monde alors que normalement seuls les druides en sont capables, c'était sûrement dû à leur lien particulier, sembla-t-il penser. Draco, lié par le sang à Theresa, victime d'une malédiction qu'elle lui avait jeté des années auparavant, était contraint de venir à son secours chaque fois que celle-ci l'exigeait. Comme aujourd'hui. Elle le regarda s'éloigner avec un regard dans lequel on pouvait lire toute sa fureur.

Sanctuaire.

L'Ollav Suprême insista auprès de Ness pour contrôler les agissements de Goff. Certes Superviseur, l'Ollav venait de décider qu'il devait être... inspecté, ce qui n'était pas du tout du goût de la Grande Druidesse.

- Il n'en n'est pas question une seule minute ! s'insurgea-t-elle avec véhémence.

- Vous n'avez pas le choix très chère ! C'est un ordre ! Nous contrôlerons aujourd'hui Goff afin d'évaluer son respect des consignes d'enseignements destinées à l'apprentissage de nos plus jeunes, répondit Aël qui monta sur ses grands chevaux.

- Suivez-moi, concéda-t-elle à voix basse, vexée. Tandis que Goff enseignait les leçons du jour, les dirigeants s'installèrent discrètement au fond de la salle mais cela n'échappa guère au professeur.

- Tiens donc ! Voilà de la visite ! Sur ces mots, tous les élèves se retournèrent afin d'assouvir leur curiosité. Non déstabilisé pour autant, Goff poursuivit :

- Passons au *Neter*. Il s'agit d'une énergie divine opérative égyptienne. Le ou les *Neter* sont des réalités. Un *Neter* n'est jamais fixe. Il est toujours en création. C'est à nous de le développer comme le *Neter* personnel. On le cherche, on le trouve et c'est sublime. Mais après, il faut le nourrir. Ce qui nous donne les grands rites ou les petits rituels privés. On traduit généralement le mot *Neter* par : dieu ou puissance créatrice. Le *Neter* peut être classé. Les *Neterous* sont nombreux car un même dieu peut avoir plusieurs visages. Nous retrouvons-là plusieurs

genèses ou cosmogonies. Moi, je préfère le dieu *Khnoum* qui modèle les formes de vies.

A cet instant, Goff transforma une araignée en mouche. Ce qui amusa l'assistance, mais pas Aël.

- Le Neter cosmique est le devenir, la loi des cycles de la création. Afin de connaître son Neter personnel et le percevoir, prenez l'image du dieu ou de la déesse que vous sentez le plus en concordance avec votre don personnel. Ce peut être une gravure ou une statuette. Placez-la devant vous, allez ! Je vous avais dit hier de vous en procurer une pour ce cours. Il est temps de vous en servir. Prenez maintenant le morceau de charbon posé sur votre tablette. Faites-le brûler devant votre relique. Jetez maintenant une pincée d'encens et ajoutez une pincée de lavande séchée. Bien... Maintenant suivez attentivement les étapes que je vais vous indiquer et suivez ces consignes une à une dans l'ordre, sans m'interrompre. Soyez concentrés. Allumez les deux bougies de couleur bleu pâle ou blanche placées de chaque côté de la représentation du dieu ou de la déesse que vous avez choisi. Tracez devant vous, dans l'air, comme si vous écriviez quelque chose, un cercle dans le sens des aiguilles d'une montre au moyen de votre index droit, pointé en avant. Dès que vous aurez fini de tracer votre cercle, pointez votre

index gauche au milieu de celui-ci. Dites alors, en vous concentrant avec le plus grand respect, le « *Mantra* » du dieu ou de la déesse, trois fois et lentement.

« *Sekhem-em-Khnoum* »

Dès lors, l'image du dieu prit vie. Un dieu égyptien apparut au centre de la classe avant de très vite disparaître. A côté des eubages, des dieux prirent forme de manière indistincte car leur maîtrise de la magie était insuffisante.

- Ces mots ont un immense pouvoir. Vous vous débrouillez bien... Le premier « *champs* » appelle l'énergie nécessaire à son apparition. Le deuxième, « *Sekhem-em-Khnoum* », déclenche la descente de la *Force Bienveillante* que vous invoquez. Enfin, dites un texte que vous aurez écrit pour l'honorer et que j'aurais au préalable consulté. Passons maintenant à quelques symboles de la religion des anciens égyptiens. Je vous rappelle que vous devez apprendre à mieux connaître toutes les mythologies des civilisations humaines car toutes leurs créatures magiques et leurs dieux se trouvent dans l'Autre Monde. « *L'Ankh* » est la vie dans l'éternité et le souffle divin. Elle donne la vie, aide à maîtriser toutes choses, peut-être même votre destin.

« *Tit* » ou « *Nœud d'Isis* » est le corps de la déesse Isis, représentation du nœud de sang. Le nœud était souvent placé sur le thorax des défunts. Il était le symbole des vertus universelles : force spirituelle et physique. « *L'œil Ouadjat* » est le symbole du dieu *Thot*, porteur de lumière. « *Le Pilier Djed* » ou « *la Colonne d'Osiris* » assure au porteur la canalisation de l'énergie vitale. Sur le haut du symbole sont représentées les quatre vertèbres cervicales. Ouvrez votre livre à la page d'introduction pour pratiquer la Magie des Égyptiens. « *Pour faire l'art, il faut obligatoirement connaître les manipulations d'énergies. Vous pouvez manipuler des sources variées comme le Neter personnel, les énergies de la Nature et une pratique assez répandue dans les temples en ancienne Égypte, l'énergie divine. Il faut connaître sur le bout des doigts le Neter d'un dieu. Il vous faut donc maîtriser les techniques de base, sans quoi, rien n'est possible.* » Il en va de même avec nos dieux. Comprenez que, sans les principes de base, vous ne pourrez user de la Magie sans vous attirer des problèmes.

- Superviseur, pouvez-vous conclure ce cours ? Nous avons à vous parler.

- Aël, dans cette enceinte, je suis le Maître et nul n'a d'autorité sur moi. Comprenez qu'il va falloir que vous respectiez ici les règles de base sans quoi

vous vous attireriez des problèmes. N'est-ce pas ce que je disais à l'instant à mes élèves ?

- Nous vous attendons dehors, Goff, cracha-t-il irrité.

Un instant plus tard, Goff se présenta devant un Aël, furieux.

- Comment osez-vous... commença le Superviseur au visage rouge pivoine, coupé par Aël.

- Vous prenez des libertés Goff, ce qui nous déplaît. Vous devez cesser vos cours sur la civilisation égyptienne ! Ils n'ont rien à faire ici, en territoire celte ! Conformez-vous aux lois ! C'est la première, et dernière fois, que je tolère votre... écart, sans vous sanctionner. Disons que désormais, vous devrez appliquer nos directives et non celles, libérales, de nos prédécesseurs. Me suis-je bien fait comprendre ?

- Ness...

- Je suis désolée Goff, je ne peux rien faire. Ils ont le pouvoir... pour l'instant.

- C'est exact ! L'Ollav a l'autorité. Goff ?

- Oui, j'ai compris. Aël, souvenez-vous tout de même de mes avertissements. Les lois me donnent raison. Vous n'avez pas le droit d'entrer dans ma classe. Il y a des conséquences auxquelles vous vous exposeriez si vous faisiez l'erreur de

transgresser une nouvelle fois cet interdit. Me suis-je bien fait comprendre ?

- Quel culot ! termina Aël, mouché.

Autre Monde, Territoire des Fées.

Tim et Tara, lors d'une promenade loin du tumulte causé par les préparatifs de la *fête de Beltaine*, trouvèrent une colline avec un grand arbre à son sommet. Une voix les appela à l'aide et leur curiosité les poussa à y répondre. A mi-chemin du sommet, Ailen les arrêta dans leur élan.

- Où allez-vous ainsi ? Vous ne devez pas approcher de cet endroit.

- Maintenant que tu viens de le dire, ça me donne encore plus envie d'y aller, répondit Tim d'un air malicieux.

- Pourquoi ?

- Tara, tout en haut, il y a le cimetière de Robert Kirk.

- Qui est-ce ?

- Un pasteur qui vivait sur Terre au XVIIème siècle. Après sa mort, nous avons emporté son corps et piégé son esprit dans cet arbre, au sommet la Colline des Fées. Nous l'avons puni pour avoir révélé dans son livre un trop grand nombre de nos

secrets. Une légende humaine prétend qu'il existe des moments dans l'année où ils peuvent nous contacter ainsi que les esprits. Cette tradition ancienne affirme que nous vivons sur *Tir Na Nog*, le pays de la jeunesse éternelle. Celui qui fait courir cette rumeur est un idiot doublé d'un imbécile. Il n'a pas mis un pied sur l'Autre Monde. *Tir Na Nog* n'est pas notre île !

- Il est enfermé ici depuis des siècles ? Même avec le décalage horaire entre les deux Mondes, ça fait...

- Longtemps, oui. Tara, nous ne pouvons pas le laisser partir. Il sait trop de choses sur nous. Et en ce moment, les informations à notre sujet sont des préoccupations essentielles. Entre les mains d'Eningann, nos secrets causeront notre perte.

- Vous n'avez pas le droit de garder captif un esprit !

- Il est dangereux Tara.

- Libère-le !

- Non.

- Dans ce cas, tu peux t'asseoir sur notre aide. Je suis certaine qu'on peut le raisonner. Il ne dira rien.

- Après ce qu'on lui a fait subir ? Il n'y a aucune chance pour qu'il pardonne un tel acte et nous sommes loin de le lui demander. Il nous a causé du tort durant très longtemps sur Terre.

- Libère-le ou nous ne vous aidons pas pour Beltaine.

- Tu es certaine de ton choix ? Tu prends la responsabilité de ses actes après sa libération et tu me garantis que cet esprit ira en lieu sûr afin qu'il ne puisse nous causer aucun préjudice ? Dans ce cas et, seulement à ces conditions, notre reine lui accordera sa grâce et il quittera notre colline après votre retour sur Terre.

- Tu es dure. Cela implique de lui trouver un refuge... éternel.

- Ou une protection éternelle. Je connais un moyen de lui obtenir, la coupa Tim.

- Marché conclu. Méfiez-vous des pactes avec les fées. Soyez certain de vos choix.

- Nous le sommes.

- Très bien. Quittons le Palais souterrain. Nous allons bientôt célébrer Belenos.

Les fées quittèrent leur territoire, emportant avec elles la baguette d'intelligence, l'arbre de la Connaissance et le chaudron d'abondance, les reliques indispensables à l'accomplissement de leur rituel. Partant de leur Palais Souterrain et cheminant vers le Temple de Belenos, les Feux de Bel furent allumés au fur et à mesure sur le chemin de leur pèlerinage. Début de la saison claire, Beltaine est la fête de Lug sous son aspect de lumière. C'est à cette

occasion que sont allumés les grands feux cérémoniels. Mais l'inconvénient est que ces Feux sont visibles depuis des kilomètres, marquant ainsi leur position à leurs ennemis. Tim et Tara assurèrent leur protection.

Montagne de Glace, Château des Carboneck, Catacombes.

Une journée s'écoula durant le périple de Tao pour rejoindre Eric et Elora. Accompagné d'Igult, nouvelle recrue au sein des Traqueurs elfes, ils escaladèrent les falaises de glace, suivirent le chemin des nains avant de croiser des Trolls agressifs, au pied du *Château Carboneck*.

- On va devoir les affronter. C'est le seul accès aux catacombes du *Château*.

Devant eux s'élevait une bâtisse gigantesque dont le sommet transperçait les nuages. Impossible de voir le toit, ni même les donjons les plus haut. Ce *Château* était baigné d'une lumière éclatante. Tao avança vers les Trolls d'un pas assuré, pointa une main vers l'un d'entre eux et ferma son poing. Au même instant, un craquement d'os se fit entendre et le Troll tomba à genoux, la nuque brisée. Surpris, les

autres reculèrent par réflexe, se regardant ensuite et chargèrent ensemble ne laissant pas le temps au moine de réitérer sa première attaque.

- Iguilt ! Là, tout de suite, je n'ai pas de plan B !

- Ah c'est commode ! C'est encore aux femelles de faire le sale boulot !

L'elfe décocha ses flèches par dizaines, faisant pleuvoir des traits se fichant directement dans la chair des molosses. Leurs poids lourds tombèrent au sol un à un mais le dernier agresseur parvint à frapper Tao qui vola dix mètres plus loin. Il retomba sur de la glace sans trop de mal si ce n'est quelques bleus.

- Et voilà l'travail ! dit Iguilt, satisfaite. Tous deux avancèrent vers l'entrée des catacombes.

VERS L'APPOTHEOSE

**Terre,
Université de Brest,
10 mai 2002,
9 h 27.**

Ed fut attaqué par Draco dès son arrivée à l'Université où il avait bien l'intention de demander de l'aide à Hélène. Il se demanda pourquoi dans les situations difficiles, il faisait toujours appel à son assistance, au lieu de se comporter en homme et affronter seul les dangers. Peut-être un soupçon de sagesse, préféra-t-il penser.

Tandis que les étudiants arrivaient pour passer leurs examens en vue de valider leurs unités de valeur, Ed observa des yeux inhumains le fixer. Quelque chose d'animal se dégageait de ce regard mais il ne sût l'identifier. En tout cas, rien d'amical selon lui. Il se sentit menacé comme jamais. Cette présence le déranga au plus haut point. Cet homme aux yeux si étrange vint lui serrer la main.

- Recevez les amitiés de Theresa. Avant la fin de cette matinée, mes crocs finiront de vous achever. Elle tenait particulièrement à ce que vous sachiez qu'il ne vous reste plus que quelques heures à vivre. Et surtout, que vous ne puissiez jouir de ces derniers instants. Réglons cela à l'écart, voulez-vous ? lui intima Draconomos.

- Sans façon, dit Ed parvenant à se dérober. Il dévala les marches quatre à quatre et entra en trombe dans le bureau d'Hélène qu'il trouva occupée à feuilleter des livres.

- Comme je suis content de te trouver ici ! Saurais-tu par hasard comment on se débarrasse d'un homme aux yeux de fauve et d'une gitane qui veut ta peau ?

- Toi, tu as un service à me demander !

- On peut dire ça comme ça. Disons pour être bref, que j'ai succombé à la tentation et plus ou moins abusé d'une situation. Cette fois, je suis tombé sur un os.

- Traduction : tu as ressenti un besoin irrépissible de coucher avec une nana, tes pouvoirs sont devenus incontrôlables et la belle a trouvé un moyen de se venger.

- Pourquoi tu me connais si bien ?

- J'en ai marre de tes âneries Ed ! Je croyais que l'on commençait quelque chose tous les deux. Je me suis encore trompée.